

Interview de Roger Démosthène Casanova, par Luc Forgeron

written by Luc Forgeron | 1 décembre 2012



Résistance Républicaine interviewe Roger Démosthène Casanova

Vous avez créé un blog ampus-casanova.com, pouvez-vous vous présenter brièvement et nous dire pourquoi.

J'ai épousé une femme originaire du village d'Ampus, dans le Var et nous nous y sommes installés de façon permanente depuis 1979. J'en ai été maire de 1983 à 2001. Après une carrière universitaire Outre-mer (en Afrique de l'Ouest), j'ai exercé à l'université de Nice-Sophia Antipolis, où j'ai créé le premier master en développement durable (intitulé gestion de la planète). Je suis docteur d'État ès sciences et maintenant professeur d'université à la retraite. Ayant travaillé en Afrique sub-saharienne, au Maghreb et aux Comores, ayant accueilli des étudiants de toutes origines et visité la plupart des pays méditerranéens, je crois assez bien connaître les contextes multiculturels.

Outre mes travaux scientifiques, j'ai publié en 2011, mon premier ouvrage d'analyse politique : « ***Putsch en Côte d'Ivoire*** » aux éditions de l'Harmattan.

2008 c'était l'année des élections municipales. J'avais créé

à cette occasion le « blog de Démosthène » pour mener une campagne électorale accessible à tous. Puis ce blog étant saturé, j'ai créé « ampus-casanova », qui est devenu progressivement une tribune pour réagir à l'actualité locale, régionale, nationale et internationale.

Cependant actuellement votre blog semble très orienté islamophobie.

Effectivement j'y suis venu progressivement devant le déni de réalité des hommes et femmes politiques de tous bords, mais aussi des médias (ce que j'ai dénoncé dans « putsch en Côte d'Ivoire »). Mais aussi du déni de démocratie. Ma détermination à aborder la politique nationale est venue lorsque le vote majoritairement négatif des Français, par référendum, contre le traité constitutionnel européen, a été contourné par le Congrès (Assemblée nationale + Sénat) qui l'a approuvé. Il s'est alors imposé à moi de trouver une forme de résistance à la collusion entre les partis dits de gouvernement (UMP + PS), pour s'opposer à la volonté du peuple.

Oui mais quid de l'islamisme ?

L'islamisme s'est imposé comme cause prioritaire, devant le constat permanent de l'incapacité apparente des responsables politiques à prévoir les évolutions, même les plus évidentes de la société. Europe à 6, puis à 12, puis à 15, puis à 27, bientôt à 30 pays, sans qu'aient été sérieusement évoqué l'harmonisation de tous ces pays en matière sociale et sociétale, le Royaume-Uni étant lui opposé à toute harmonisation fiscale ou sociale. Le comble, alors que l'Europe nous démontre chaque jour son incapacité à faire coopérer ses propres peuples de même culture, la Commission européenne, les britanniques et les américains poussent pour intégrer la Turquie dans la communauté européenne. Dans un déni total de la réalité culturelle et civilisationnelle des peuples européens. L'islam défrayant par ailleurs la

chronique à tout propos : Palestine-Israël, nucléaire iranien, Pakistan, Afghanistan... attentats de New-York, Madrid, Amsterdam et Londres (où l'attentat a été commis par des natifs anglais – musulmans d'origine pakistanaise), sans parler des incidents quasi quotidiens en banlieue parisienne, sans que jamais ne soit posée, par les responsables politiques, la question de l'assimilation de populations de culture allogène, toujours plus nombreuses.

Pourtant de nombreux auteurs sérieux ont essayé de soulever la question, mais en vain. Cette situation m'a fait prendre conscience avec acuité que les « responsables » politiques de notre pays, relayés par la télévision française, ne se soucient que du temps présent et de leur élection ou réélection. Cette situation m'a convaincu, un peu tardivement certes, de l'urgence de se mobiliser pour alerter notre population. Pour sonner le tocsin.

Je crois que la prise de conscience déterminante, la goutte d'eau « qui a fait déborder le vase » est l'émission de grande écoute, « Mots croisés » du 7 décembre 2009 sur le thème des **minarets** (suite à la votation des Suisses, pour s'opposer à leur construction dans la Confédération helvétique). Emission caricaturale avec des acteurs sectaires et agressifs et une absence de débat, ou l'imprécation se substituait à la discussion, insupportable de la part d'élus de culture universitaires (Vincent Peillon et Jean-Luc Mélenchon), ou de purs universitaires (madame Bouzia)... Tous unis pour empêcher d'entendre ce que Bruno Gollnisch (universitaire lui aussi, mais membre du Front national) avait à dire, sans que le journaliste animateur (Yves Calvi) ne mette de l'ordre. Là j'ai compris qu'il n'y avait plus en fait de liberté d'opinion et d'expression et décidé de réagir, à mon petit niveau de citoyen. Mon blog s'est transformé d'une chronique politique locale (qu'il a continué d'être) en pamphlet national, contre l'évolution médiocratique de notre démocratie, contre les facteurs pernicioseux de cette évolution, en particulier contre

le déni de réalité de l'évolution sociologique régressive, de l'école à la laïcité, en passant par le communautarisme et l'immigration galopante et l'invasion islamique.

Quelle est votre expérience et votre engagement en ce domaine ?

Après avoir passé 24 ans en Afrique, une année aux Comores et voyagé pour mon activité professionnelle, après ma retraite universitaire, pendant plusieurs années au Maghreb, après avoir lié des amitiés personnelles ou des relations professionnelles avec des « arabo-musulmans », il s'est imposé à moi que la plupart des individus de quelque confession qu'ils soient ne sont pas en cause dans l'activisme mortifère des terroristes musulmans. Mais, que les minorités agissantes, dans les contextes musulmans, invoquant la loi d'Allah forcément supérieure à toute loi humaine, pour ceux qui y croient, finissent toujours, jusqu'ici, par imposer leur loi (la charia) par la terreur.

J'ai aussi beaucoup lu les auteurs d'expérience irréfutable, y compris « arabo-musulmans », mais aussi le Coran et les Hadiths. Aussi, après une analyse rationnelle qui m'a semblé relativement exhaustive, il s'est imposé que notre République laïque, notre civilisation occidentale, forgée par des siècles d'histoire, est incompatible avec les principes même de l'islam (tant que cette religion n'a pas fait son aggiornamento, qui ne semble pas prévisible dans un avenir proche) qui préconise uniquement la soumission à Dieu et à lui seul et non la prééminence du peuple. Partant du constat que si notre culture est bien gréco-latine et judéo-chrétienne, les guerres de religion, ou les guerres idéologiques (communisme et nazisme en particulier), ce qui revient au même, n'ont apporté que désolation en Europe, il convenait de toute nos forces d'éviter de nouveaux conflits religieux dans notre espace culturel. Cette conviction, de la nécessité de prévenir de nouveaux conflits à venir, étant renforcée par l'inculture apparente de nos dirigeants politiques (comme de

nos « élites intellectuelles) en matière de mentalités et de religions exotiques.

Quelle est votre analyse de la situation actuelle ?

Difficile en quelques mots de résumer la situation qui prévaut actuellement en France. Mais quoi qu'il en soit, et c'est le scientifique (ou le cartésien) qui parle, aucun problème ne peut trouver de solution, s'il n'est pas bien posé et si les termes de l'équation ne sont pas identifiés ou connus. Or en France d'une part les statistiques ethniques ou confessionnelles sont interdites, comme, d'autre part, sont bannies, dans un déni total de réalité, toutes les considérations discriminantes entre groupes humains, en particulier à la télévision, devenue une machine redoutable à décerveler. En fait, dans notre pays, la télévision est un outil de propagande au service d'une pensée unique, imposée par une oligarchie médiatico-politique et financière. C'est un premier obstacle majeur pour retrouver une France laïque apaisée.

Ensuite, les communautés sont un fond de commerce pour les politiciens qui y trouvent un vivier d'électeurs. Ainsi, les théocrates, ennemis de la démocratie, utilisent les règles de la démocratie pour en fait l'affaiblir puis pour finir par l'abattre.

Enfin, seul un vrai débat sociologique de fond franc et loyal, sans tabous ni *a priori*, est susceptible d'apporter un éclairage sur la société telle qu'elle est et telle qu'elle évolue. Seul ce débat, même houleux et conflictuel (il est difficile de changer les croyances intimes), pourra apporter dans le respect des croyances de chacun les règles intangibles qui doivent régir notre société républicaine.

En attendant, face à la désinformation, ou à l'absence d'information, sur le danger islamiste, il faut faire preuve de courage, informer le citoyen par tous les moyens restant à

notre disposition, dont internet évidemment, pour renforcer un front des patriotes résistants

Luc Forgeron